



Les Etats-Unis envoient des avions de chasse en Corée alors que le risque de guerre s'accroît

Par [Alex Lantier](#)

Mondialisation.ca, 03 avril 2013

WSWS.org

Région : [Asie](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Des avions de chasse américains F-22 sont arrivés hier en Corée du Sud, mettant l'Asie de l'Est en alerte maximale alors que Washington intensifie sa confrontation avec la Corée du Nord, apparemment au sujet du programme nucléaire du pays.

Stationnés habituellement à la base aérienne Kadena au Japon, les avions de chasse ont été déployés à la base aérienne Osan en Corée du Sud, dans le contexte des manœuvres militaires « Foal Eagle » en cours et auxquelles participent les Etats-Unis et la Corée du Sud.

Le déploiement des F-22 est survenu au bout de deux semaines d'aggravation des tensions militaires et d'une démonstration de la puissance de feu américaine contre la Corée du Nord. Le 19 mars, les Etats-Unis avaient envoyé des bombardiers B-52 à capacité d'armement nucléaire en Corée du Sud et, la semaine passée, ils ont envoyé deux bombardiers furtifs B-2 pour pratiquer le largage de bombes factices au-dessus d'un champ de tir sud coréen.

Le déploiement de bombardiers lourds américains constituait une menace ouverte qu'en cas de conflit militaire en Asie de l'Est, Washington était prêt à recourir à l'arme nucléaire. Cette menace ne vise pas seulement la Corée du Nord, mais aussi la Chine, le principal objectif des opérations américaines dans la région et qui fournit au régime nord-coréen des produits alimentaires essentiels et du carburant.

Pour la Corée du Nord, un petit pays pauvre de 25 millions d'habitants, les vols des B-2 ont été le signal que Washington était disposé à annihiler le pays. Les bombardiers B-2 transportaient 16 bombes nucléaires B83 ayant chacune un rendement explosif de 1,2 mégatonnes - 75 fois la puissance des bombes atomiques que les Etats-Unis avaient larguées en 1945 sur les villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki. Si deux bombardiers B-2 lâchaient leur cargaison sur la Corée du Nord, ils détruiraient toutes ses villes grandes et moyennes.

Samedi 30 mars, des responsables de l'armée américaine ont dit au *Wall Street Journal* qu'ils s'étaient engagés à préparer une série d'autres démonstrations de force contre Pyongyang. Ils ont refusé de dire quelles seraient ces démonstrations, parlant de « préoccupations de sécurité opérationnelle. »

Le Pentagone a aussi annoncé la préparation d'un « plan d'actions communes [avec la Corée du Sud] contre les provocations » de Pyongyang. Ceci vise à garantir une réponse plus agressive à toute action menée par l'armée nord-coréenne, tout comme en 2010

lorsque l'artillerie de la Corée du Nord avait déclenché des bombardements après avoir été accusée d'avoir coulé la frégate sud coréenne Cheonan. L'actuel plan des Etats-Unis et de la Corée du Sud présente le risque d'une rapide intensification des combats si un tel affrontement se reproduisait.

Ce risque est exacerbé par la politique menée par la présidente conservatrice sud-coréenne nouvellement élue, Park Geun-hye, la fille du dictateur militaire sud-coréen Park Chung-hee. Avec l'effondrement de la popularité de son gouvernement dans les sondages, elle a proposé d'élargir le programme nucléaire de la Corée du Sud. Si des combats frontaliers venaient à avoir lieu, elle subirait d'intenses pressions pour s'engager dans une escalade de l'affrontement et prouver ainsi la fermeté de sa position anti nord-coréenne.

Un récent article intitulé « Seule une réaction féroce peut empêcher les provocations nord-coréennes » et publié dans le quotidien conservateur sud-coréen *Chosun Ilbo* dénonçait la « réaction confuse et inefficace » à l'affrontement de 2010. Le journal décrivait aussi le « plan contre les provocations » qui implique des combats à grande échelle, dirigés par les Etats-Unis et assistés par le Japon.

Chosun Ilbo écrit: « L'armée sud-coréenne traitera la première réaction tandis que la Septième flotte américaine, dont le porte avion USS George Washington, sera mobilisée aux côtés des chasseurs F-22 japonais, puis suivra le déploiement des Marines américains pour s'occuper des missions communes. »

Les tensions provoquées par le « pivot vers l'Asie » du gouvernement Obama, qui est censé former une coalition avec des Etats alliés aux Etats-Unis en vue de contenir la Chine, viennent maintenant d'exploser en une véritable crise de guerre.

Vendredi, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergeï Lavrov, a mis en garde que « la situation peut échapper à tout contrôle et elle s'engagera dans la spirale d'un cercle vicieux. »

Malgré les dénonciations de la Corée du Nord par les médias occidentaux, l'impérialisme américain porte la responsabilité essentielle. Tout au long de l'année dernière, Washington a annoncé son intention d'installer un bouclier antimissile visant la Chine bien que justifié comme étant une mesure contre la Corée du Nord. Les Etats-Unis ont aussi encouragé une confrontation navale entre la Chine et Japon au sujet des îles Senkaku (Diaoyu).

Washington a utilisé la Corée du Nord comme un moyen de faire pression sur le régime de Beijing qui s'est avéré être un obstacle majeur à la politique belliqueuse des Etats-Unis contre la Syrie et l'Iran pour qu'il s'aligne plus directement sur la politique étrangère américaine, Il est aussi le plus important créancier étranger des Etats-Unis.

Hier, l'agence d'information publique chinoise *Xinhua* a publié une rubrique intitulée « Des esprits plus lucides doivent l'emporter dans la Péninsule coréenne. » Elle a déclaré : « La Chine en tant qu'acteur concerné dans la région a pendant longtemps lancé des appels au calme sur la Péninsule coréenne. A présent, tous deux, la DPRK [République populaire démocratique de Corée, c'est-à-dire la Corée du Nord] et les Etats-Unis doivent modérer leurs propos et travailler avec Beijing pour une reprise rapide des pourparlers à six qui sont bloqués depuis longtemps. »

Tout en faisant pression pour un retour à la table des négociations, Beijing est aussi en train

de signaler à Pyongyang que la Chine pourrait cesser de les soutenir face à Washington. Au début du mois, elle avait voté au Conseil de sécurité de l'ONU pour imposer des sanctions à Pyongyang en raison de son programme nucléaire. Selon des dépêches publiées par WikiLeaks, certaines sections du régime chinois considèrent Pyongyang comme un « enfant gâté » gênant.

Au cours du week-end, Pyongyang a publié un communiqué déclarant qu'un « état de guerre » existait sur la péninsule. Le communiqué avait fait suite à un rassemblement militaire de masse vendredi à Pyongyang.

Cependant, au-delà du discours belliqueux de Pyongyang, des informations relatent une étrange situation de calme en Corée du Nord. Des responsables de l'armée américaine ont dit que leur renseignement sur l'armée de la Corée du Nord ne révélait aucune activité inhabituelle. Quant à la situation à Pyongyang, des journalistes de l'agence AP ont rapporté qu'en dehors de la parade militaire, « partout ailleurs c'était comme à l'accoutumée dans les restaurants, les magasins, les fermes et les usines où, pour les travailleurs, c'était du réchauffé. »

Pour le communiqué de Pyongyang et sa déclaration concernant un « état de guerre » en Corée, il s'agit d'une vérité juridique : l'armistice qui a mis fin aux combats de la guerre coréenne de 1950-1953 n'a techniquement jamais mis fin à l'état de guerre en Corée. Pyongyang réclame de longue date un traité de paix qui a été refusé en 1953 par les États-Unis et notamment par son régime fantoche et de type fasciste en Corée du Sud dirigé par Syngman Rhee. Depuis lors, Washington rejette les demandes en faveur d'un traité de paix.

Les déclarations de Pyongyang suggèrent que des sections de la bureaucratie nord-coréenne tentent d'obtenir un genre d'arrangement avec Washington.

Le comité central du parti dirigeant nord-coréen, le Parti des travailleurs de Corée du Nord, s'est réuni hier après avoir annoncé laconiquement vouloir régler une « question importante » en publiant un communiqué avant le début, aujourd'hui, de la séance d'une journée du parlement coréen. Tout en promettant de poursuivre son programme nucléaire, le communiqué dit que Pyongyang entreprendrait « des efforts positifs pour empêcher une prolifération nucléaire. »

Le communiqué a souligné la volonté de Pyongyang d'ouvrir l'économie de la Corée du Nord et en faire une économie d'exportation tributaire du capital étranger dans le but d'exploiter la main d'œuvre bon marché nord-coréenne. Il a demandé un changement en faveur d'une « économie basée sur la connaissance » et pour l'« introduction à large échelle » d'investissements. Pyongyang a déjà mis en place plusieurs zones d'exportation, particulièrement avec la Corée du Sud à Kaesong.

Les tentatives de Pyongyang de régler ses différends avec Washington et de s'intégrer dans l'économie capitaliste mondiale se sont toutefois heurtées à plusieurs reprises à l'opposition américaine. Il n'est pas clair quelles assurances Washington pourrait accorder aux dirigeants de Pyongyang pour leur propre sécurité après l'ouverture de leur économie au capital étranger américain – notamment dans le contexte d'une rapide escalade des tensions entre les États-Unis et le principal allié régional de Pyongyang, la Chine.

En 2001, la Corée du Nord avait été désignée par le gouvernement Bush comme un membre de l'« axe du mal » et elle reste la cible d'une campagne de dénigrement constante dans la

presse occidentale.

Article original, [WSWS](#), paru le 1^{er} avril 2013

La source originale de cet article est [wsws.org](#)

Copyright © [Alex Lantier](#), [wsws.org](#), 2013

Articles Par : [Alex Lantier](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca